



11. LE LEZARD OCELLE

Lacerta lepida Daudin, 1802

[lâber, arasado] (Provence)

Description

Tronc long et épais. Queue longue (1 fois 1/2 à 2 fois plus grande que le reste du corps), épaisse à la base, effilée et de section cylindrique. Tête massive à museau arrondi, non saillant ; région pariétale plate. Membres robustes, armés de grandes griffes courbes et pointues. Pli gulaire bien marqué. Tympan de diamètre supérieur à celui de l'œil.

Ecailles dorsales perlées et minuscules. Ventrals en 8 à 10 séries, de forme trapézoïdale, de taille voisine à celle de la préoccipitale. Frontale plus longue que large. Occipitale subtriangulaire, plus grande que la préoccipitale et plus large généralement à sa base que la frontale. Une rangée de petites écailles allongées entre les 4 supraoculaires (2 grandes + 2 petites) et la paupière. 3 petites nasales. Environ 8 rangs d'écailles entre la collerette et les préventrals. Grandes écailles à la face interne des avant-bras et des mollets. Nombreuses lamelles sous-digitales.

Dos variable dans toutes les nuances de vert, gris et brun, orné d'ocelles et vermiculures jaune-vert et noir, confluentes ou non. Flancs vert bleuté, jaunâtres, à larges taches d'un bleu très pur sur 3 ou 4 rangs, de l'aisselle à l'aîne. Tête vert olivâtre, marbrée de gris plus ou moins sombre. Museau, premières labiales, gorge, ventre et face interne des pattes et de la queue jaune citron. Paume, doigts et orteils jaune-vert, brunâtres. Queue grisâtre souvent marquetée de brun rougeâtre. Disparition des couleurs vives avec l'âge. Chez le juvénile, dos olivâtre ou jaunâtre présentant des anneaux d'ocelles noir pur à centre blanc ou jaune ; queue rougeâtre.

C'est le plus grand lézard français : 400-600 mm (Alpes-Maritimes), 800-900 mm (Pyrénées-Orientales). Longévité

moyenne de 6-7 ans, maxima connu de 14 ans.

Mélanisme fréquent.

Dimorphisme sexuel

Mâles plus grands, à queue très renflée à la base ; tête massive à bajoues énormes (surtout en posture d'intimidation) ; ocelles des flancs d'un bleu vif en période de rut. Femelles présentant sur les flancs des ocelles peu marquées et peu étendues.

Milieu

Habite les terrains secs et buissonneux, les cultures, les zones déboisées, les maquis, les coteaux rocaillieux et ensoleillés, les vieux murets, les oliveraies. Aime les buissons (garous, filarias, arbousiers, etc.) à branches intriquées, impénétrables aux gros prédateurs. Fréquente des lieux d'humidité variable, encore que souvent proches d'un point d'eau. Grimpe sur les troncs des oliviers. Son domaine vital peut avoisiner 200 m² (Cheylan, 1984).

Alimentation

Lézard très vorace et omnivore, se nourrissant de gros insectes (41 à 85% de Coléoptères), de micro-Mammifères et autres Vertébrés (Lézards, jeunes Ophiidiens), vers, scorpions, araignées, scolopendres, Isopodes, et aussi parfois œufs dans les nids, oisillons, fruits sucrés. La taille des proies oscille généralement entre 3 et 100 mm (Perez-Mellado, 1981), bien que certains le disent capable de s'attaquer à des lapereaux (3).

Prédateurs

Est attaqué par plusieurs Rapaces (*Hieraetus fasciatus*, *Neophron percnopterus*, *Bubo bubo*), et Mustélinés ; représente une proie fréquente pour la couleuvre de Montpellier (Valverde, 1967 ; Cheylan, 1984).

Reproduction

Maturité à 2-3 ans chez les mâles, 3 ans chez les femelles. Accouplement d'avril à mai, avec violents combats entre mâles.

Coût rapide, avec maintien de la femelle par la peau du dos entre les mâchoires. Une ponte unique de fin mai à début juillet : 5 à 24 œufs (22×17 mm) selon l'âge, déposés dans un trou de 7-9 cm de profondeur (Cheylan). Le nid est soigneusement fermé de terre avec le museau. Incubation d'environ 3 mois. Les nouveau-nés à la naissance mesurent 105-121 mm.

Mœurs. Cycle annuel d'activité

Les ocellés vivent souvent en couples en dehors de la période de reproduction. Ils sont exclusivement diurnes, se plaisent au soleil, et fuient bruyamment lorsqu'ils se sentent menacés. En juillet, l'activité commence peu après le lever du soleil, s'interrompt vers midi et reprend de 16-18 h jusqu'à la tombée de la nuit (Cheylan). Hibernation d'octobre à mars-avril (assez profondément parmi des racines de gros arbres ou dans des anfractuosités rocheuses), puis saison des amours et de nourriture abondante.

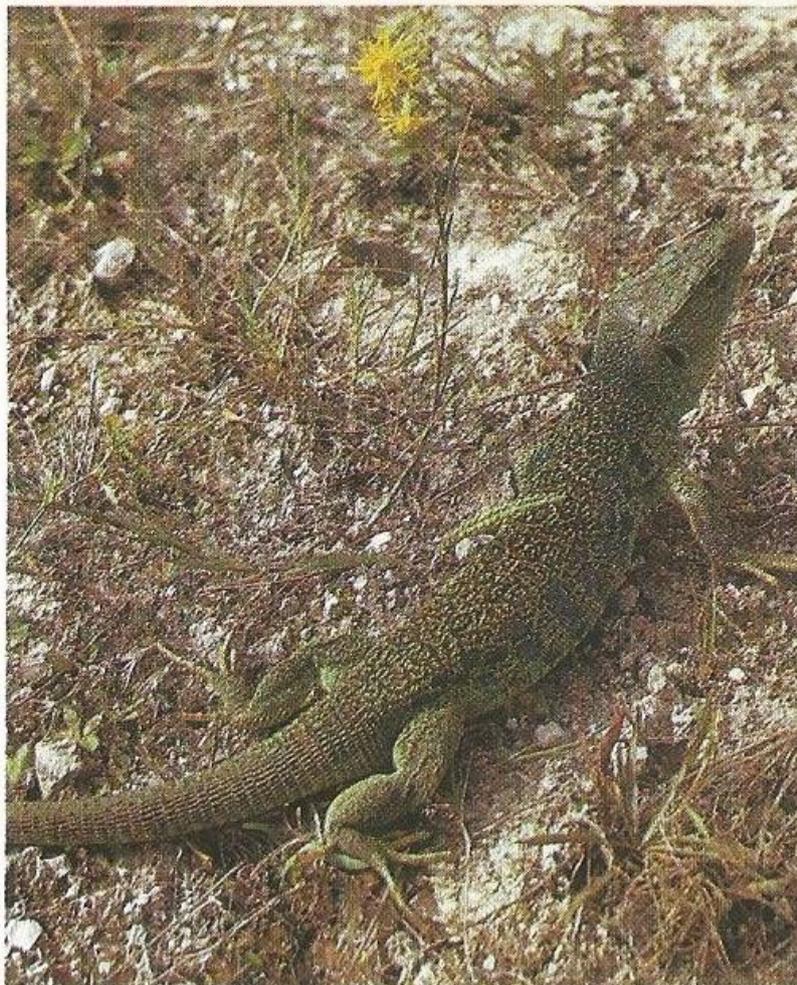
Peu agressif, mais mord néanmoins vigoureusement lorsqu'il est attaqué. Mue 3 fois par an.

Croyances populaires

Ce lézard, cherchant parfois refuge entre les pierres tombales des cimetières, est accusé à tort de nécrophagie.

Répartition

Aire restreinte au sud-ouest de l'Europe (ssp. *lepida*) et au nord-ouest de l'Afrique (ssp. *pater*). Présente en France des départements méditerranéens, avec des extensions nordiques dans la Drôme, les Alpes-de-Haute-Provence, le Cantal (Pont de Cabrières), et vers l'Ouest (Lot, Dordogne, Gironde). S'agit-il le long de l'Atlantique d'une aire relictuelle où l'espèce ne serait plus présente au Nord que dans l'île d'Oléron ? Noblet la cite de la Basse Vallée de l'Isère. Guillaume (16) la dit rare en Camargue. Elle est présente de plusieurs îles : Porquerolles, Ratonneau. Cheylan (1983) la donne pour absente de Porc-



Cros. Non signalée en Corse. Citée de la Vallée du Rhône jusqu'en Côte d'Or, où une population (introduite ?) se maintiendrait. Vit à 800 m dans les Monts de Lure et jusqu'à 1250 m dans d'autres massifs (Cheylan, 1984), ce qui fait supposer que ce lézard peut théoriquement vivre dans des régions rudes.

Statut

Honegger (20) et Fretey (13) considèrent que les populations de cette espèce sont en régression à cause de massacres inconsidérés, de la destruction de son habitat et de l'appauvrissement de ses proies du fait des herbicides et des insecticides.



Ci-dessus : En se frottant, ce lézard ocellé mâle éliminera sa vieille peau par lambeaux.

